

28ème Fête de la tortue à Mohéli : La COI renforce son engagement au service de la conservation marine

Mohéli, Comores, le 25 juin 2026 – La 28^{ème} édition de la Fête de la tortue s'est tenue à Itsamia, sur l'île de Mohéli, réunissant communautés locales, autorités publiques, organisations de conservation, partenaires techniques et financiers ainsi que de nombreux visiteurs autour d'un objectif commun : sensibiliser à la protection des tortues marines et des écosystèmes côtiers dont elles dépendent.

À cette occasion, la Commission de l'océan Indien (COI), à travers son projet "Résilience des populations et des écosystèmes côtiers du sud-ouest de l'océan Indien" (RECOS), a activement participé aux activités de sensibilisation et de valorisation des initiatives locales de conservation.

Une célébration emblématique de la conservation communautaire

Organisée chaque année à Itsamia depuis 1998, la Fête de la tortue est devenue un rendez-vous incontournable de la conservation marine aux Comores. Née de l'engagement des communautés locales face au déclin des populations de tortues marines, cette initiative illustre comment la mobilisation citoyenne peut contribuer à la préservation de la biodiversité. Depuis 2025 notamment, on note une baisse considérable du nombre de braconnages (1 contre 5 fois par mois durant la période de pic de ponte d'avril à juin de 2022 à 2024), grâce à l'initiative de surveillances communautaires par les 7 villages de Mohéli, soutenues par RECOS. Avec une estimation de 3000 femelles nicheuses par an, Itsamia est aujourd'hui reconnue comme l'un des plus importants sites de ponte des tortues vertes de l'océan Indien occidental.

« *Il y a plus de trente ans, les habitants d'Itsamia ont fait le choix de protéger les tortues marines plutôt que de les exploiter. Aujourd'hui, la Fête de la tortue est devenue le symbole de cette mobilisation collective et de la fierté de toute une communauté. Chaque édition nous rappelle que la conservation ne peut réussir que lorsque les populations locales sont pleinement actrices de la protection de leur environnement. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur des partenaires de longue date comme la Commission de l'océan Indien pour accompagner cette dynamique.* » a déclaré M. Dhoihirdine Ahamada Bacar, président de l'Association pour le Développement Socio-Economique d'Itsamia (ADSEI).

Du 11 au 21 juin, différentes activités ont été organisées : nettoyage de plage, restauration des habitats, animations éducatives, culturelles et sportives (théâtre, carnaval de sensibilisation, podium, tam tam de bœuf, etc.), patrouilles et collectes de données sur les sites de pontes, valorisation de bonnes pratiques locales, autant d'initiatives destinées à mieux faire comprendre au public l'importance de la tortue marine et des écosystèmes marins et côtiers.

Pour Anfani Msoili, Chargé de mission en charge de la Transition écologique et énergétique, Tourisme et Migrations à la COI : « *La Fête de la tortue démontre que la conservation de la biodiversité est avant tout une aventure humaine. Depuis plus de quinze ans, la Commission de l'océan Indien accompagne les efforts des Comores pour préserver ce patrimoine naturel exceptionnel. Aujourd'hui, à travers le projet RECOS, nous poursuivons cet engagement aux côtés du Parc national de Mohéli afin de renforcer la résilience des écosystèmes côtiers et des communautés qui en dépendent. L'expérience de Mohéli constitue une source d'inspiration pour l'ensemble des îles du sud-ouest de l'océan Indien.* »

Des résultats encourageants pour la sensibilisation du public

Cette 28^{ème} édition a permis de renforcer la sensibilisation de centaines de participants venus de toute l'île aux enjeux liés à la protection des tortues marines et à l'importance des écosystèmes marins et

Unité communication de la COI

Tél. : (+230) 402 61 00 - communication@coi-ioc.org

www.commissionoceanindien.org



côtiers (récifs coralliens, mangroves et herbiers marins) qui constituent les habitats de ces tortues. Elle a également favorisé les échanges entre communautés, autorités et partenaires autour des solutions permettant de concilier conservation de la biodiversité et développement local.

La présence du projet RECOS sur place a offert au public l'opportunité de découvrir le concept de la Gestion intégrée des zones côtières (GIZC), approche promue par la COI pour une gestion plus durable et plus inclusive des espaces littoraux. Des fiches de bonnes pratiques GIZC ont à l'occasion été diffusées. Les visiteurs ont également pu prendre connaissance des actions soutenues par RECOS au sein du Parc National de Mohéli (PNM). Cet appui de RECOS au PNM a pour objectif d'améliorer la résilience du PNM face au changement climatique et la gestion durable des écosystèmes marins et côtiers pour l'amélioration des conditions économiques des communautés côtières.

En matière de conservation des tortues, le projet RECOS, en collaboration avec le centre de recherche Kélonia de La Réunion, soutient le PNM dans l'actualisation des connaissances des tortues vertes et imbriquées, la mise à jour du plan de conservation des tortues, le renforcement de la surveillance des sites de pontes, la mise en œuvre de protocole de suivi écologique et les échanges des données au sein des réseaux scientifiques régionaux.

Plus de quinze années d'engagement de la COI pour la conservation marine à Mohéli

La participation de la COI à cette célébration s'inscrit dans une longue histoire de coopération en faveur de la conservation marine aux Comores. Depuis plus de quinze ans, la COI accompagne les efforts nationaux et communautaires de préservation de la biodiversité à Mohéli à travers plusieurs initiatives régionales.

Cet engagement a notamment contribué au développement de la Maison de la tortue à Itsamia, créée en 1999 avec l'appui de l'Union européenne et de la COI dans le cadre du Programme régional environnemental (PRE). Ce soutien a ensuite été consolidé à travers différents projets régionaux consacrés à la gestion durable des zones côtières et à la conservation des ressources naturelles.

Les efforts conjoints des autorités comoriennes, des communautés locales et de leurs partenaires ont contribué à faire de Mohéli une référence régionale en matière de conservation, jusqu'à sa reconnaissance en tant que Réserve mondiale de biosphère par l'UNESCO en 2021.

Le Parc national de Mohéli, site pilote du projet RECOS

Aujourd'hui, le Parc national de Mohéli bénéficie de l'appui de la COI à travers le projet RECOS, cofinancé par l'Agence française de développement (AFD) et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM).

Le Parc national de Mohéli figure parmi les sept sites pilotes régionaux sélectionnés par le projet pour expérimenter et promouvoir des solutions innovantes de restauration et de préservation des écosystèmes côtiers. Les actions menées visent à renforcer la résilience des populations littorales face aux effets du changement climatique tout en préservant les services essentiels rendus par les écosystèmes marins et côtiers.

À travers son soutien au Parc national de Mohéli et sa participation à la Fête de la tortue, la COI réaffirme son engagement aux côtés des États membres et des communautés de l'océan Indien pour la protection du patrimoine naturel régional et la promotion d'un développement durable fondé sur la préservation des écosystèmes.